



Les leçons d'après-crise de la part des coalitions africaines de Climate Chance

09.11.2020

La pandémie de la Covid-19 a eu un impact bien différent sur le continent africain qu'en Europe. Les personnes déjà vulnérables ont vu les inégalités s'intensifier plus rapidement en Afrique que partout ailleurs. Ce dialogue inscrit à la course #RaceToZero organisés par les champions haut-niveau du Climat de la CCNUCC a mis en lumière la manière dont les acteurs non étatiques des coalitions de Climate Chance ont prouvé leur capacité à s'adapter et à continuer à se réunir par le biais d'événements virtuels et même hybrides, suscitant davantage d'initiatives aux niveaux local, national et régional pour maintenir l'élan et l'engagement des acteurs. La société civile et les organisations issues des communautés peuvent combler les lacunes, les secteurs formel et informel se réunissant pour protéger les plus vulnérables. Les initiatives menées par les femmes et les jeunes sont essentielles pour la résilience, de nouvelles initiatives étant en cours dans les zones urbaines et rurales en Afrique.

Le modérateur :

Romain Crouzet, Directeur des programmes à Climate Chance

Les intervenants :

- **Ronan Dantec**, Président de l'Association Climate Chance, porte-parole climat pour CGLU (Cités et gouvernements locaux unis), Senator of Loire-Atlantique
- **Tara Caetano**, Senior Professional Officer: Changement climatique, énergie et résilience, ICLEI Afrique
- **Gbemisola Titilope Akosa**, Directrice du Centre for 21 st Century Issues
- **Patience Alifo**, Fondatrice de Greenfuel Innovation Africa et représentante pays du African Circular Economy Network
- **Sylvestre Kouame Kouassi**, Directeur de l'Observatoire des Mobilités Africaines (OMA)
- **Balkissou Buba**, Représentante du Global Indigenous Youth Caucus
- **Mohamed Nbou**, Conseiller spécial climat auprès du Secrétaire Général de CGLU Afrique
- **Nigel Topping**, Champion haut-niveau pour le climat - COP26

Compte-rendu et idées clés par intervenant

Ouverture du dialogue par Ronan Dantec:

Climate Chance réunit des acteurs non-étatiques mondiaux travaillant sur un terrain commun, y compris les 9 groupes reconnus par la CCNUCC. Travailler en coopération avec eux sur les questions climatiques, l'adaptation et l'atténuation est au cœur du travail de Climate Chance. Avec la pandémie de la COVID-19, nous avons réussi à passer à l'espace virtuel et à ne pas perdre ce dialogue permanent.

Nous sommes à un moment où nous commençons à analyser les impacts de cette crise, sur l'action climatique, sur l'environnement aussi. En Afrique, l'impact n'a pas tant été au niveau de la santé qu'au niveau économique, avec une baisse de 10 à 12 % du PIB.

Ces derniers jours, nous avons vu des motifs d'inquiétude mais aussi d'espoir - comme l'élection de Joe Biden et la réintégration des États-Unis dans l'accord de Paris. Il est également encourageant de voir un acteur comme la Chine se fixer des objectifs de neutralité carbone. Nous devons également voir comment cela se passera en Afrique. Nous espérons un multilatéralisme plus ambitieux en matière d'action climatique et sommes prêts à développer de nouveaux projets.



Pour l'Afrique, nous avons reconnu les points de préoccupation et le potentiel d'action de notre travail et de notre plaidoyer - l'accès au financement climat est un point de préoccupation - nous travaillons sur ces points, sur la formation, sur l'élaboration de nouveaux projets, tout cela pour développer un environnement plus favorable.

Introduction des coalitions et de la Série des Ateliers Virtuels par Romain Crouzet

Les coalitions ont été créées lors du sommet Climate Chance de 2018, afin de rassembler des acteurs non-étatiques de divers secteurs comme l'éducation, l'énergie, la mobilité, etc. Chacune de ces coalitions dispose d'une feuille de route, fixant les objectifs à atteindre. Nous partageons les bonnes pratiques entre les acteurs. Comme nous n'avons pas pu réunir ces coalitions cette année, nous avons organisé une série d'ateliers virtuels, qui nous ont permis de prendre contact avec les différentes coalitions et de voir comment elles ont été touchées par la pandémie COVID-19.

Nous avons remarqué qu'il y avait un consensus sur la **nécessité de poursuivre l'action en faveur du climat** pendant la pandémie. Les Ateliers Virtuels ont permis d'y parvenir, de manière très souple. Nous avons pu toucher environ 1500 personnes, provenant de **103 pays** et représentant divers acteurs. Une enquête envoyée aux participants nous a permis de constater que les meilleures choses à retenir pour les participants étaient **les connaissances, les contacts et le besoin de travailler en réseau**. Nous avons également réalisé combien il est important de proposer du contenu au moins bilingue, voire multilingue.

Tara Caetano

- Bien qu'il soit difficile de s'engager dans ce contexte de pandémie, il est important de poursuivre la conversation. Les gouvernements locaux sont au premier plan de cette crise, **le rôle majeur des gouvernements locaux face à la pandémie Covid-19 est devenu évident, et de même face à la crise climatique**.
 - Par exemple, les gouvernements locaux en Ouganda qui font face à la sécheresse, en Afrique du Sud avec les incendies de forêt -- les liens déjà établis entre la crise COVID-19 et la crise climatique sont remarquables. Les gouvernements locaux modifient leurs structures institutionnelles pour être mieux à même de faire face aux situations d'urgence.
- À une échelle plus globale, le partenariat Afrique-UE se développe et de nombreux fonds sont mis à disposition, notamment pour l'accès à l'énergie. Le plan d'investissement extérieur de l'UE devrait générer jusqu'à 44 milliards d'euros d'investissements supplémentaires en Afrique pour les infrastructures à faible intensité de carbone. Bien que les choses soient physiquement au point mort, des progrès ont été réalisés.
- Même si les réunions en face à face sont précieuses, ICLEI Afrique a bénéficié du développement de nouvelles techniques pour maintenir l'élan. Une série de webinaires sur la construction de villes durables a été lancée en juillet, ce qui a été très bien accueilli par les gouvernements locaux, qui apprécient l'espace pour s'engager entre eux et avec les experts. La CoMSSA (Convention des maires de l'Afrique sub-saharienne) est un autre espace où les gouvernements locaux peuvent se réunir. Les maires et le personnel technique des municipalités veulent vraiment s'engager et apprendre, même virtuellement.
- Les groupes Whatsapp ont également été efficaces dans la mise en œuvre de projets, et la collaboration avec les organisations de la société civile sur le terrain s'est avérée utile.
- En ce qui concerne l'accès aux financements, la principale lacune réside dans le fait de disposer de fonctionnaires formés pour présenter des propositions de projets ou des demandes de financement.



Gbemisola Titilope Akosa

"Les ateliers virtuels de Climate Chance ont été très enrichissants. J'ai beaucoup appris sur ce qui se passe dans le monde, en particulier à travers les expériences de mes collègues en Afrique".

"Nous avons appris qu'il est vraiment important d'écouter les communautés locales. Les écouter nous aidera à comprendre le type d'instruments financiers nécessaires pour répondre à leurs besoins et à leurs luttes en matière de financement climatique".

- Les Ateliers Virtuels ont été un lieu de référence pour découvrir comment les acteurs non étatiques en Afrique ont pu faire face au blocage et même aller de l'avant avec des projets sur le terrain.
- Pour les femmes, la **sécurité alimentaire** a été l'un des principaux problèmes mis en évidence par le confinement. Il faut davantage de stratégie pour éviter que les situations s'empirent.
- Les problèmes de confinement se sont accumulés avec les troubles actuels au Nigeria (brutalité policière, de nombreuses arrestations etc.), il y a eu une certaine situation où des individus ont pénétré dans des entrepôts pour en extraire toute la nourriture disponible.
- **Des initiatives dirigées par des femmes pour les femmes de l'ère post-COVID-19**, se concentrant sur les femmes et les filles enceintes qui ont besoin de soutien. Des études sont également menées pour retrouver les enfants qui ne sont pas retournés à l'école afin d'évaluer leurs besoins en termes de soutien.
- Depuis la fin de la période de blocage, plus de **800 femmes ont été formées** pour répondre aux besoins de financement de la lutte contre le changement climatique. Actuellement, un projet est en cours de mise en place, appelé **"stratégie de financement climatique dirigée localement"** pour les femmes locales et une attention accrue est accordée à la manière dont les financements locaux atteignent les communautés locales.
- Pour la première fois, le genre est ajouté à la Contribution déterminée au niveau national (CDN) nigériane.

Patience Alifo

"Depuis la pandémie de Covid-19 au Ghana, l'école est fermée. C'est pourquoi je me suis appuyée sur des conférences en ligne comme les Ateliers Virtuels de Climate Chance pour me tenir au courant. Cela m'a vraiment aidé en tant que jeune passionné de l'action climat".

- En 2020, Greenfuel Innovation a reçu 5 000 dollars américains, ce qui a réellement aidé la start-up à faire face à la pandémie de Covid-19.
- En tant qu'étudiant à l'Institut de gestion et d'administration publique du Ghana, Greenfuel Innovation mobilise de nombreux jeunes individus pour se rassembler et trouver des solutions innovantes au changement climatique.
- En raison de la fermeture de l'établissement, les sessions mensuelles de brainstorming ont été organisées virtuellement. Certains étudiants ont perdu tout intérêt pour le projet en raison de diverses distractions, d'autres ont dû faire face à des défis plus importants, comme dans les zones rurales où l'accès à l'énergie est beaucoup plus faible.
- L'une des principales activités de Greenfuel Innovation consiste à fournir de l'énergie propre aux femmes des zones rurales du Ghana et à organiser des ateliers de formation sur la production d'énergie propre. Ces activités ont été interrompues pendant la période de fermeture.
- Covid-19 a eu un impact majeur sur l'éducation au Ghana. Les écoles n'ont pas encore donné de nouvelles leçons (y compris des conférences virtuelles). La plupart des informations sur le climat sont partagées par le biais de groupes WhatsApp.

Sylvestre Kouame Kouassi

- La Coalition Mobilité et Transport dispose d'un outil particulièrement important : **une feuille de route pour la mobilité et le transport durables**. La feuille de route mondiale pour la mobilité du Paris Process on Mobility and Climate (PPMC) a été adaptée au contexte ivoirien en 2018 avec la participation de tous les acteurs non-étatiques qui se sont engagés à élaborer cette feuille de route spécifique.
- Le processus a débuté en 2019 avec l'objectif de créer une feuille de route pour la mobilité durable d'ici 2050, les objectifs étant alignés sur l'Accord de Paris.
- La quantification des émissions de GES est la prochaine étape de la feuille de route. Concrètement, la collecte de données sur le contexte social, économique et des transports se poursuit. C'est un exercice très important pour collaborer avec le ministère de l'environnement.
- Les autorités locales de Côte d'Ivoire avec la Coalition pour la mobilité de Climate Chance se sont engagées à organiser des activités au cours des derniers mois. Les acteurs étatiques et non-étatiques se sont réunis au cours de trois ateliers en présentiel pour récolter les avis des communautés locales et les intégrer dans la feuille de route. L'objectif étant de rendre la feuille de route aussi répliquable que possible.
- La Feuille de route est actuellement utilisée par les autorités locales et même par le Grand Abidjan pour accompagner les décideurs.
- Une étape clé de la Feuille de route est son influence possible sur le CDN ivoirien. Le 6 octobre 2019, lorsque la Coalition mobilité a présenté la feuille de route aux acteurs étatiques (dont le ministère des transports, le ministère de l'environnement et du développement durable), le ministère a souligné en quoi la feuille de route pourrait être intégrée dans leur propre processus.

Page web de la Coalition pour la mobilité :

<https://www.climate-chance.org/sommets-coalitions/coalitions-africaines/coalition-mobilite/>

Balkisou Buba

- Le Cameroun a été durement touché par la pandémie COVID-19 par rapport au reste de l'Afrique, mais les populations autochtones ont été moins touchées. Beaucoup d'entre eux sont retournés dans la nature, dans leurs villages et en retrait de la société, vivant en harmonie avec l'environnement. **Ils ont eu recours à des méthodes traditionnelles, préventives et curatives, contre la COVID-19.**
- Ils ont valorisé les **connaissances traditionnelles autochtones**, transmises par les générations précédentes ; et ont élaboré ensemble une stratégie en tant que communauté pour lutter contre la crise sanitaire.
- Mais il y avait des défis à relever, comme le manque d'information et de compréhension de la maladie dans les langues locales. Des ateliers ont été organisés dans les langues locales pour mieux expliquer la crise et les mesures de sécurité.
- Les modes de vie des populations autochtones sont liés à la nature, mais la perte des moyens de subsistance induite par la crise sociopolitique pousse ces populations vers les zones urbaines, où elles sont plus vulnérables. Des efforts sont mis en place pour les former à des vocations simples, en particulier les femmes et les jeunes filles, afin qu'elles puissent continuer à gagner leur vie.
- La conviction que toutes les solutions peuvent être trouvées dans la nature a été mise en évidence par cette crise, et s'est avérée utile pour les nouvelles générations, et peut également être appliquée pour lutter contre le changement climatique. **Les sociétés autochtones travaillent déjà sur des mesures d'adaptation et sur la suivi du changement climatique, car elles ont reconnu que celui-ci affecte leurs moyens de subsistance.**

Mohamed Nbou

"Je tiens à féliciter Climate Chance pour cette dynamique qu'ils ont créée en Afrique. Cet événement est extrêmement important car il montre à quel point les collectivités locales jouent un rôle crucial en temps de crise".

"Je tiens à féliciter à nouveau les différentes coalitions. J'ai travaillé sur la coalition [de la construction et du bâtiment], c'était assez extraordinaire. C'est grâce à ces initiatives que nous sommes en mesure d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris".

- En Afrique, la pandémie a été atténuée en termes de gravité, par rapport à l'Europe et à d'autres régions. Les communautés locales et le mode de vie des populations africaines ont contribué à atténuer les effets de la pandémie.
- Cette crise a montré l'importance des acteurs politiques, qui prennent des décisions sur le climat, et le rôle des gouvernements locaux et des communautés qui sont essentiels pour relancer l'économie après la COVID-19. Il est important de lier de manière cohérente l'action nationale sur le climat et l'action locale.
- Chaque pays a sa propre CDN, et les plans de relance économique tentent de les intégrer. Il n'existe pas de modèle unique, mais les plans de relance nationaux doivent répondre aux besoins des économies et tenir compte des réalités du terrain.
- La course vers l'Objectif Zéro (la « Race To Zero »), c'est-à-dire la neutralité carbone, ne peut être atteinte sans les collectivités locales et les villes. Les villes représentent 60 à 70% des émissions de GES dans le monde et la pandémie doit donc **renforcer les engagements des villes africaines**.
- CGLU-A travaille dans ce sens avec la CoMSSA et Climate Chance. Deux phases du projet ont été achevées, et la phase 3, qui est en cours, vise à faire **participer les acteurs clés, comme les institutions financières**, à cette initiative de la CoMSSA. Les approches multilatérales sont fondamentales pour les gouvernements et les villes.

Nigel Topping:

"Je remercie énormément Climate Chance pour le fantastique travail de rassemblement de toutes ces coalitions, je peux dire que votre travail [qui est si important] est vibrant et orienté vers l'action. Merci aux 1 500 personnes qui se sont jointes à ces activités, je suis vraiment impressionné par le travail,] un merveilleux exemple de ce que j'appelle une "collaboration radicale". »

Quatre prises de position importantes exprimées par Nigel Topping :

1. Les gouvernements ne peuvent pas mettre en œuvre l'Accord de Paris seuls, le retour d'information entre les acteurs étatiques et non-étatiques est important, nous l'appelons le "circuit de l'ambition".
2. Avec davantage de personnes actives et engagées, nous apprenons plus vite, en expérimentant différents domaines.
3. Lorsqu'un acteur national s'efforce d'être aussi ambitieux que la science le demande, les acteurs non étatiques peuvent entretenir des espoirs.
4. Nous avons besoin de [mesures pratiques,] de trajectoires pratiques de zéro filet, je me réjouis de travailler avec vous dans le cadre du partenariat de Marrakech pour aligner les trajectoires mondiales sur les trajectoires régionales et nationales, pour travailler à la mise en œuvre.



Quelques messages forts de ce dialogue de Climate Chance exprimés par Nigel Topping :

- Nous devons garder à l'esprit la puissance et la fragilité de la communication numérique. Des investissements dans les infrastructures numériques sont nécessaires dans le cadre du programme de résilience.
- Le changement climatique et la pandémie Covid-19 intensifient tous deux la vulnérabilité.
- **Je trouve que l'application locale d'une feuille de route comme vous l'avez montré en Côte d'Ivoire pour le secteur de la mobilité est très forte, je souhaiterais comparer cette feuille de route à celle sur laquelle nous travaillons dans le cadre du partenariat de Marrakech et de continuer à les améliorer au fil des ans.**
- J'insiste sur **l'importance d'écouter [certaines des] voix clés des femmes, des jeunes, des indigènes qui ont parfois des perspectives différentes mais précieuses, et qui sont des acteurs clés si nous voulons faire une transformation plus douce.**

→ **Ce travail collectif - cette responsabilité que nous partageons - nécessitera une forte dose de solidarité, c'est peut-être l'une des idées les plus importantes au cœur de l'accord de Paris.**